



Objectif(s)

Créer une sculpture en s'inspirant des œuvres de Du Brœucq.

Compétences

4.3. Agir et exprimer, transférer et créer dans les domaines tactile, gestuel, corporel et plastique.

CECP

EPT13

PE02

1803

PIASC

EAP.4.
EAP.2.1.

Déroulement de l'activité

- Créer une mini-exposition d'œuvres d'art.
Au préalable, 3 possibilités:
 - visite de la collégiale Sainte-Waudru pour y observer les œuvres de Du Brœucq (voir activité « SW 4 – La collégiale Sainte-Waudru »),
 - lecture de l'article sur l'œuvre de Du Brœucq,
 - observation de photos de sculptures de Du Brœucq.
- Observation.
Placer au tableau les photos des œuvres de Du Brœucq. Laisser les enfants s'exprimer librement. Puis les guider:
 - définir bas-relief et statue; définir jubé (recherche au dictionnaire),
 - dégager la technique (partir d'un bloc et évider),
 - observer la finesse des traits,
 - relever la thématique des œuvres.
- Atelier de sculpture.
Donner à chaque élève une « boule » de terre glaise, un bol et de l'eau, et un outil (ébauchoir).
Penser à protéger les bancs.
Leur demander de s'inspirer des photos pour créer leur propre sculpture ou pour imiter une œuvre de Du Brœucq.
Deux grandes possibilités:
 - créer un bas-relief,
 - créer un personnage.Autre technique: sculpter sur bloc Ytong.
- Prolongement
Organiser une exposition pour présenter les œuvres des enfants en parallèle avec celles de Du Brœucq qui leur ont servi d'exemple.

Matériel

Article.



Photos œuvres.



Terre glaise
bols, eau,
ébauchoirs.

Pour en savoir plus...

L'œuvre de Du Brœucq à la collégiale

L'artiste avait conçu un vaste programme décoratif pour la collégiale. L'œuvre principale était la réalisation d'un jubé en marbre noir et blanc. Celui-ci comportait de nombreux reliefs illustrant le cycle de la passion de Jésus.

L'observation de son œuvre révèle une grande maîtrise de la sculpture. Il excelle dans la figuration de visages expressifs, de jambes, de bras et de torses nus. Le drapé des étoffes, les plis dans les vêtements laissent deviner les formes des corps et les mouvements de ceux-ci.

Parcours des principales œuvres

- Face avant de l'autel principal : présentation du Christ par Pilate, dernière Cène, condamnation de Jésus à mort (1546).
- Grandes statues allégoriques en albâtre, proches de l'autel : les 3 vertus théologiques : la Foi (écartant d'un calice un chien terrassé), l'Espérance (tournée vers le ciel avec une ancre à ses pieds), la Charité (accueillant des enfants). Et saint Barthélemy (allusion au massacre des protestants par les catholiques au XVI^e siècle).
- Autres grandes statues en albâtre : les vertus cardinales : la Justice (tenant un glaive et une balance malheureusement abîmée), la Tempérance (tenant mors et rênes), la Prudence (avec un miroir et un serpent), la Force

(maintenant une colonne brisée et une branche d'olivier).

- Dans le transept : côté nord (Rampe Sainte-Waudru) : grand bas-relief en albâtre évoquant la résurrection du Christ (seule œuvre de Du Brœucq signée : au-dessus du pied droit du Christ est inscrit « Jacques Dubrœucq me sculpta »); en face : l'Ascension, la Pentecôte, les Hébreux récoltant la manne dans le désert.
- Côté sud (Place du chapitre) : Jésus flagellé, Jésus portant sa croix, création d'Ève, triomphe de la religion, jugement dernier.
- Dans le trésor : statuettes en albâtre représentant notamment l'annonciation.
- De chaque côté des entrées du déambulatoire : colonnes en marbre blanc provenant du château de Boussu.

Voir aussi :

www.waudru.be > Comprendre > Mobilier

www.mons.be > Capitale culturelle > Célébrités

ROBERT (D.), *Jacques Du Broeucq 1505 – 1584*, Bruxelles, 2000.

DE REYMAEKER (M.), *À la (re) découverte de Jacques Du Broeucq*, Mons, 1985.

LORIAUX (C.), *Jacques Du Broeucq*, Gembloux, 1971, (Wallonie, Art et histoire, n° 10).

Jacques Du Broeucq, Europalia 85 Espana, Crédit Communal, Bruxelles, 1985.

Jacques Du Brœucq

Jacques Du Brœucq est considéré comme le plus grand artiste de la Renaissance au nord de la Loire.

Il serait né vers 1505, à Saint-Omer (Pas-de-Calais - France) ou à Mons.

Comme tous les artistes du XVI^e siècle (et donc son contemporain Roland de Lassus), il voyage vraisemblablement en Italie où il s'imprègne de la culture mais surtout de l'architecture antique (dans le sens de la période de l'Antiquité).

Vers 1530, il se fixe à Mons et y demeure jusqu'à la fin de sa vie. En effet, à cette époque, les archives attestent pour la première fois de sa présence à Mons. Il y achètera une maison près de l'hôpital des Sœurs Grises (dans la rue des Cinq Visages actuelle).

Du Brœucq touche à plusieurs professions, mais excelle en tant qu'architecte et sculpteur. Il connaît une ascension rapide et est remarqué par les personnalités les plus importantes. Il va réaliser les plans des châteaux de grandes familles royales du XVI^e siècle. Il va construire, entre autres, les châteaux de Boussu et de Binche, et surtout celui de Mariemont. Malheureusement, ces trois grandes réalisations vont toutes être détruites suite à divers troubles politiques dans nos régions. Il va dresser les plans des hôtels de ville de Beaumont, Ath et Anvers, des fortifications de Luxembourg et Thionville.

En sculpture, Jacques Du Brœucq est considéré comme un maniériste, c'est-à-dire que son objectif est de représenter au plus près la réalité à travers de nombreux détails. En 1541-1545, il livre les premières sculptures du jubé de la collégiale Sainte-Waudru. Détruite par les révolutionnaires français, cette construction représentait l'apogée de son art. En 1570-1572, il trace les plans du grand portail de la collégiale Sainte-Waudru.

Jacques Du Brœucq meurt le 30 septembre 1584 à Mons. Ses funérailles seront célébrées à la collégiale Sainte-Waudru le 3 octobre. Il est enterré dans le chœur de la collégiale.